

EXAMEN DU BACCALAUREAT - SESSION DE JUIN 2010

**SECTIONS : Mathématiques + Sciences expérimentales +
Economie et Gestion + Sciences de l'Informatique**

ÉPREUVE : FRANÇAIS

DURÉE : 2 h

COEFFICIENT : 1

Il y a quarante ans, les bateaux n'allaient pas vite ; il nous fallut très longtemps pour atteindre Nijni¹. J'ai gardé un souvenir très net de ces jours où pour la première fois je me rassasiai de beauté. Le temps s'était mis au beau et du matin au soir, nous restions sur le pont, grand-mère et moi ; le ciel était serein et nous glissions entre les rives de la Volga² dorées par l'automne, comme brodées de soie.[...] Le soleil suivait insensiblement son cours au-dessus de la Volga ; le décor changeait et se renouvelait d'heure en heure. Des collines vertes ornaient de plis somptueux le riche vêtement de la terre ; sur les rives, les villes et les villages ressemblaient de loin à des pains d'épice ; parfois, une feuille dorée par l'automne flottait sur l'eau.

– Regarde donc comme c'est beau ! répétait à tout moment ma grand-mère, passant d'un bord à l'autre du bateau. Elle était radieuse et la joie agrandissait ses prunelles.

Souvent, toute à sa contemplation du rivage, il lui arrivait de m'oublier. Les mains jointes sur la poitrine, elle souriait, muette, des larmes plein les yeux. Je la tirais par sa jupe sombre à fleurs.

Elle sursautait :

– Hein ? Je crois bien que je sommeillais et que je rêvais.

– Pourquoi pleures-tu ?

– C'est de joie et de vieillesse, mon petit, répondait-elle dans un sourire.

C'est que je suis vieille : j'ai passé la soixantaine.

[...] Elle commençait à me raconter d'étranges histoires où il était question d'honnêtes brigands, de saints, d'animaux de toutes sortes et de forces mauvaises.

Elle disait les contes à voix basse, avec un air de mystère. Elle se penchait vers moi et me regardait bien en face de ses prunelles agrandies, comme pour verser dans mon cœur une force qui me soulevait. Elle semblait chanter en parlant et, à mesure qu'elle contait, ses paroles devenaient plus harmonieuses. Je ne peux dire combien il était agréable de l'écouter.

Maxime GORKI, *Enfance*

1. Ville natale de Maxime Gorki.

2. Le plus long fleuve de Russie.

I – COMPREHENSION (7 points)

1) Dans le premier paragraphe, le narrateur évoque le souvenir de son voyage en bateau avec sa grand-mère.

a – Qu'est-ce qui l'a marqué pendant ce voyage ?

b – Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de l'émotion du narrateur.

(3 points)

2) Pendant la traversée du fleuve, quels sentiments la grand-mère a-t-elle éprouvés ?

(2 points)

3) Dans le dernier paragraphe, le narrateur exprime l'admiration qu'il avait pour sa grand-mère. Qu'est-ce qu'il admirait en elle ?

(2 points)

II – LANGUE (3 points)

1) Vocabulaire : (2 points)

« Le soleil suivait insensiblement son cours au dessus de la Volga. »

a – Réécrivez la phrase en remplaçant le mot « cours » par un mot de sens équivalent.

b – Construisez une phrase où le mot « cours » a un sens différent de celui du texte.

2) Grammaire : (1 point)

Ma grand-mère a répondu : « Je ne t'ai pas entendu. »

Réécrivez la phrase au discours indirect en la commençant ainsi :

Ma grand-mère a répondu ...

III – ESSAI (10 points)

Dans ce texte, Maxime Gorki ressuscite un souvenir de son enfance marqué par le bonheur.

Pensez-vous que l'évocation du passé soit toujours source de joie et de bonheur ?

Vous développerez votre point de vue en vous basant sur des arguments et des exemples précis.